FETE DE LA PRESENTATION DE JESUS AU TEMPLE – FETE DE L'UCL
CENTRE OECUMENIQUE 02 FÉVRIER 2014

HOMELIE DU DOCTEUR DENIS MUKWEGE
PASTEUR ET MEDECIN-CHEF HOPITAL DE PANZI, BUKAVU, SUD KIVU/RDC
DOCTEUR HONORIS CAUSA 2014 DE L'UNIVERSITE CATHOLIQUE DE LOUVAIN

Psaume 11

C'est en l'Éternel que je cherche un refuge.
Comment pouvez-vous me dire :

- « Fuis dans vos montagnes, comme un oiseau ?
Car voici, les méchants bandent l'arc,
ils ajustent leur flèche sur la corde,
pour tirer dans l'ombre sur ceux dont le cœur est droit. »

Quand les fondements sont renversés,
le juste, que ferait-il ?

L'Éternel est dans son saint temple,
l'Éternel a son trône dans les cieux ;
ses yeux regardent,
ses paupières sondent les fils de l'homme.
L'Éternel sonde le juste ;
il hait le méchant et celui qui se plaît à la violence.
Il fait pleuvoir sur les méchants
des charbons, du feu et du soufre ;
un vent brûlant, c'est le calice qu'ils ont en partage.

Car l'Éternel est juste, il aime la justice ;
les hommes droits contemplent sa face.

Luc 2,22-35

Quand arriva le jour fixé par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi présenter en offrande le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes.
Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. L'Esprit lui avait révélé qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Messie du Seigneur. Poussé par l'Esprit, Syméon vint au Temple. Les parents y entraient avec l'enfant Jésus pour accomplir les rites de la Loi qui le concernaient.

Syméon prit l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant :

- « *Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples : lumière pour éclairer les nations païennes, et gloire d'Israël ton peuple* ».

Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qu'on disait de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère :

- « *Vois, ton fils qui est là provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de division. Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée. Ainsi seront dévoilées les pensées secrètes d'un grand nombre* ».

Frères et sœurs en Christ,

C'est une grâce particulière pour moi d'être avec vous. Je loue le Seigneur pour cette grâce.

Je voudrais ce matin fonder la méditation de la parole sur le psaume 11.
Le roi David dit ceci :
« Je me suis retiré vers l'Éternel ; comment donc dites-vous à mon âme : Fuis dans vos montagnes, comme l'oiseau ? Car, voici, les méchants bandent l'arc, ils ont ajusté leur flèche sur la corde, pour tirer, dans l'ombre, sur ceux qui ont le cœur droit. Quand les fondements sont ruinés, le juste, que ferait-il ? » Psaume 11.

La vie de David est mise, jour après jour en danger. Tout l'avenir d'Israël et la justice humaine sont menacées.

C'est alors que des amis bienveillants, mais de petite foi, demandent à David de renoncer à ses espérances, et de fuir comme l'oiseau timide : « *Va loin, lui dirent-ils, cache-toi dans les montagnes* ».

C'est une façon de lui dire : À quoi bon tenter une résistance inutile, dans une lutte inégale?

Déjà « les méchants bandent leur arc» ; déjà « ils ont ajusté leur flèche sur la corde, pour tirer, dans l'ombre, contre ceux qui ont le cœur droit.

David répond à ces conseils d'une amitié charnelle et d'une lâche prudence, par ces paroles :
« *Je me suis retiré vers l'Éternel ; comment donc dites-vous à mon âme : Fuis dans vos montagne, comme l'oiseau* ? »

Dans ce psaume de David, nous découvrons que David s'appuie sur trois principes dans son combat :

Premièrement, David se confie en l'Éternel : Il refuse de fuir : « *Comment dites-vous à mon âme : fuis ?* »

Frères et sœurs, Mesdames et messieurs,

Il est plus facile de fuir pour ne pas voir la réalité du monde dans lequel nous vivons !

Il est souvent facile de fuir quand nous refusons de prendre nos responsabilités devant de la méchanceté humaine.

Les amis de David lui proposent cette option : le combat est inégal lui dirent-ils ; tu es incapable de changer quoi que ce soit : Fuis !!!

Mais David rejette cette option. Il sait que sa présence dans ce moment difficile de l'histoire d'Israël, ce moment où il constate que les fondements sont en ruines, était dans le plan de Dieu.

Mesdames et Messieurs, frères et sœurs,

Les défis de la vie sont tels que parfois nous nous sentons incapables ; nous nous sentons démunis et désarmés ; la seule solution possible nous paraît être la fuite.
Je m'adresse à toi qui as des défis immenses tant sur le plan professionnel, affectif que familial ;

Je m'adresse à toi qui reconnais ce matin que tu es incapable ; que tu n'es pas à mesure de changer quoi que ce soit. Tu es découragé, prêt à tout lâcher.

Je m'adresse à toi qui penses que tu n'es pas concerné par la souffrance des autres. Je m'adresse à toi qui penses que le monde est comme ça et que rien ne peut changer !!!
Ne prends pas la fuite, c'est de toi dont Dieu a besoin. Dieu a besoin de toi. Le monde aussi a besoin de toi. Ne fuis pas !!!!! C'est avec et par toi que Dieu veut restaurer les ruines autour de toi.

Ne fuis pas !!! Confie-toi en Dieu.

Deuxièmement, David se retire vers l'Eternel

Au lieu de fixer ses yeux, comme le font ses amis émus, sur ces fondements ruinés, David a commencé par « se retirer vers l'Éternel. » Il s'est élevé à lui, réfugié vers lui, établi en lui.

Et une fois dans la présence de Dieu, que voit-il ? Un ordre parfait, un plan merveilleux, un spectacle de fermeté.

Dans la présence de Dieu, David voit les choses comme elles sont appelées à être. Il les voit comme Dieu voudrait qu'elles soient. Alors, il refuse d'assister de façon impassible à la détérioration des fondements. Il s'engage à restaurer les fondements.

Chers Frères et Sœurs,

Dieu nous invite à fixer nos regards non sur la grandeur de nos ruines, mais sur sa grandeur.
Quand nos vies sont en ruines, quand tout autour de nous est ruine. La recherche de la présence de Dieu nous donne un autre regard ; un regard d'espérance ; un espoir de restauration.

Prenons donc exemple sur David : « Ne fuyons pas quand les gens ou les situations difficiles nous invitent à fuir. Ne reculons pas non plus ; Ne baissons pas les bras quand autour de nous on nous dit que nous sommes incapables. Ne nous taisons pas quand il convient de parler ; ne craignons point ce que le monde craint. »

Cher ami, jusqu'à ce jour tu as lutté seul, en ne comptant que sur toi-même ou sur ceux qui t'entourent. Tu es déçu, découragé, épuisé, frustré car les choses ne font que se détériorer. Mais sache que très souvent Dieu commence son œuvre, là où l'homme s'arrête. Alors, ne fuis surtout pas.

Retirons-nous seulement vers Christ « avec qui notre vie est cachée en Dieu. » Puis, une fois assis et affermis en lui, redescendons vers les ruines.

David a besoin de la présence de Dieu ; il a besoin de la force de Dieu ; il a besoin de dominer ses émotions non seulement pour comprendre clairement ce qu'il doit faire, mais aussi comment il doit procéder afin de restaurer les fondements.

Troisièmement Il voit la position de Dieu :

David a vu l'Éternel assis dans son palais, sur son trône, en monarque suprême : c'en est assez pour lui mettre l'esprit en paix. Voilà de quoi nous donner à nous aussi une pleine paix : Dieu règne.

Encore une fois, cela devrait nous suffire.

En effet, si Dieu règne, nous pouvons bien nous en rapporter à lui pour vivre d'une manière digne d'enfant de Dieu. Or, vivre de manière digne d'enfant de Dieu, c'est : Refuser l'injustice, Dénoncer le mal, Défendre l'orphelin, la veuve et toute personne sans défense.

Frères et sœurs, le temps nous manque pour évoquer toutes sortes de fondements que menace la ruine : qu'il s'agisse de fondements politiques, fondements sociaux, fondements économiques ou fondements ecclésiastiques.

L'Église chrétienne, à laquelle Dieu avait confié la parole de vie, plutôt que d'être une solution, participe au malaise général. Chez nous au Congo ; la corruption des pasteurs les a vendus à la politique ; certains ont ainsi perdu leur vocation prophétique pour être au service du pouvoir.

Ici en Europe, on sent confusément que l'Eglise ne répond plus complètement aux besoins de l'époque : les principes essentiels de la foi chrétienne et de la morale chrétienne sont bafoués.

« *Quand les fondement sont détruits, que ferait le juste* » ?

C'est à l'Eglise et à chacun de nous que je m'adresse :

« *Quand les fondements sont détruits que ferait le juste ?* » C'est toi le juste !

Le juste est un chrétien qui est sauvé par la grâce, un homme ou une femme qui reçoit le manteau de justice de Jésus sans l'avoir mérité.

Un juste, c'est un chrétien sans aucun mérite.
Le juste, c'est toi avec tes faiblesses et tes forces, tel que tu es ; Dieu à travers Jésus te voit juste.

Dieu n'a pas besoin de surhomme pour changer le monde. Il a besoin d'un homme simple, d'un homme pêcheur qui accepte la couverture de Justice de Dieu. C'est toi le Juste.

Alors, un juste ne fuit pas ; un juste ne se cache pas, un juste se sent responsable ; un juste cherche la face de Dieu ; un juste dénonce le mal, un juste défend la cause du faible ; le faible d'ici et le faible d'ailleurs.

S'il y a toujours à faire par le juste, au Congo il y a plus à faire que partout ailleurs, car depuis une dizaine d'années le monde assiste impuissant aux pires crimes contre l'humanité, sans précédent dans la région des Grand Lacs. Des centaines de villages vidés de leurs habitants etc.

Comme David en prise avec les ruines, ne fuyons pas. Ne craignons rien. Agissons en comptant sur Dieu.

Alors je viens déclarer au nom du Seigneur, vous et nous unis dans la prière et l'action :

- Si les cieux du Kivu sont couverts de nuages de deuil, si l'espérance de lendemains meilleurs est détruite, si la joie est bannie du foyer domestique, si la vie des femmes est bafouée comme la fleur des champs, nous pouvons transformer ces ruines en oasis de paix pour la gloire de Dieu.

Vous et nous unis en Jésus dans la prière et l'action, je viens déclarer :

- Si l'Est de la RD Congo est devenue le théâtre des guerres impitoyables, de toutes ces péripéties douloureuses doit sortir le jour de joie où l'on verra « ses campagnes s'égayer avec tout ce qui est en eux, ses lacs battre des mains, et les arbres de ses forêts chanter d'allégresse ». Alors les justes pousseront des cris de joie pour la gloire du Christ-Vainqueur.

Je viens déclarer au nom de Jésus que :

- Si dans certains villages et villes, le fruit de cent ans de pieux travaux missionnaires a été jeté aux vents, les vallées fertiles converties en champs de bataille, et des milliers des vies brisées, et des centaines de milliers de femmes violées, je me dis : l'Eglise en RD Congo est un don de notre Seigneur et Sauveur; et le temps viendra où grâce à elle un vent de réconciliation, de pardon et de fraternité soufflera à nouveau sur toute la région.

Pour y arriver la RDC a besoin des prières et des actions des justes, elle besoin de vous. Amen.